

Selena Stanković

Université de Niš, Faculté de Philosophie, Niš, Serbie

e-mail : selena.stankovic@filfak.ni.ac.rs

LE LEXIQUE RELIGIEUX DANS UNE CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE EN SERBE ET EN FRANÇAIS : UNE OPTIQUE TRADUCTOLOGIQUE*

Résumé : L'objectif de ce travail est l'étude traductologique du lexique religieux dans la correspondance diplomatique de Stojan Novaković avec Teyfik Pacha (1898–1899) à propos des actes de terreur albanais dans la Vieille Serbie durant les dernières années du XIX^e siècle. En portant notre attention sur les fragments de leur correspondance qui décrivent les pillages, les attaques et d'autres atrocités perpétrées contre l'Église orthodoxe serbe, nous visons à relever, par le biais de l'analyse théolinguistique, la position défavorable de l'Église orthodoxe et de la vie difficile des chrétiens sur ce territoire serbe à l'époque mentionnée. Pour le faire, (a) nous répartissons d'abord les termes extraits par catégories thématiques afin de présenter notre corpus à contenu sacré et (b) ensuite, nous déterminons les procédés de traduction utilisés pour transmettre le lexique religieux du serbe en français. Notre recherche s'effectue au plan de la conception linguistique de la traduction et se base sur le classement des transformations traductologiques proposé par P. Newmark (*Textbook of translation*, 1988) et appuyé sur la typologie de J.-P. Vinay et de J. Darbelnet (*Stylistique comparée du français et de l'anglais*, 1972). Les unités de traduction examinées sont en majeure partie les structures syntagmatiques que nous analysons également à travers les approches descriptive et contrastive.

Mots-clés : termes religieux, correspondance diplomatique, Vieille Serbie, langue serbe, langue française, procédé traductologique, équivalent de traduction.

Introduction

À la toute fin du XIX^e siècle, le Ministère des Affaires étrangères du Royaume de Serbie a publié *Correspondance concernant les actes de violence et de brigandage des Albanais dans la Vieille-Serbie (Vilayet de Kossovo) 1898–1899*¹, un livre qui parle des conditions de vie atroces et des malheurs de la population chrétienne de nationalité serbe provoqués par la terreur albanaise dans la Vieille Serbie. Son contenu fondamental est composé de notes diplomatiques et de lettres en serbe et en français que, dans ladite période, le

* Ce texte est le résultat du travail se réalisant au sein de deux projets scientifiques : *La traduction dans le système de la recherche comparée des littératures et cultures serbe et étrangères* (N° 178019), financé par le Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de Serbie, et *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* (N° 81/1-17-8-01), financé par la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš, l'Agence universitaire de la francophonie et l'Ambassade de France en Serbie.

¹ Министерство иностранных дела/Ministère des affaires étrangères 1899.

ministre de Serbie à Constantinople Stojan Novaković² échangeait avec le ministre des Affaires étrangères et le président du Gouvernement Royal de Serbie Vladan Đorđević et avec le ministre des Affaires étrangères de Turquie Tevfik Pacha ; outre ceci, le livre contient également les extraits de deux lettres adressées à V. Đorđević – celui du Consul de Serbie à Priština Todor Stanković et celui du secrétaire du même consulat Ivan Ivanić. Publication officielle d'une grande importance, la *Correspondance* révèle des actions diplomatiques et politiques du Royaume de Serbie dans le but d'interrompre de nombreux crimes que les Albanais commettaient pendant longtemps – assassinats, viols, enlèvements, attaques, pillages d'églises, conversions à l'islamisme, rapines, brigandages, incendies, etc. – et de protéger le peuple serbe sur le territoire du Vilayet de Kosovo, dont une grande partie appartient aujourd'hui à la province du Kosovo-Metohija. En décrivant les méfaits mentionnés, en indiquant les noms de lieux où ils ont eu lieu, les noms propres des Albanais ayant fait tous ces crimes et ceux des Serbes ayant subi leur tyrannie, ainsi que les dates des événements terribles, la *Correspondance* apporte la preuve des pogroms albanais contre la population chrétienne. Connue sous le nom de *Livre bleu*, cette publication du Ministère des Affaires étrangères de Serbie devait être présentée lors de la première conférence internationale sur la paix à La Haye tenue en 1899, mais pour certaines raisons, elle n'est jamais sortie des bureaux du Ministère³.

La correspondance de S. Novaković avec Tevfik Pacha comprend les notes et les annexes dont les versions identiques française et serbe sont données d'une manière parallèle. Le français sert donc de langue de communication entre ces deux hommes politiques. Dans le présent travail, nous nous intéressons aux segments de leur correspondance relatant les exactions et les atrocités albanaises perpétrées contre l'Église serbe dans le Vilayet de Kosovo. L'objectif que nous nous posons ici est d'explorer, dans une optique traductologique, l'emploi des termes religieux, c'est-à-dire des unités linguistiques désignant une notion marquée au sein du lexique chrétien orthodoxe. Pour le faire, nous relevons d'abord des lexèmes qui transposent le contenu sacré (les concepts religieux et les pratiques religieuses) à l'intérieur des lettres de ces deux hommes d'État en effectuant leur répartition en groupes thématiques. Ensuite, dans le texte des notes de Novaković, nous explorons les procédés traductologiques dont le traducteur (le *drogman*⁴) s'est servi lors de la transmission des termes religieux serbes afin de sauvegarder, au sein de la version française des textes, avant tout la fonction référentielle du message original, mais aussi de transférer ses valeurs sémantiques et ses qualités stylistiques et expressives et en conséquence de revivre l'atmosphère authentique. Les notes de Tevfik Pacha, ayant été du reste traduites d'abord du turc vers le français et ensuite du français vers le serbe, ne sont pas incluses dans notre étude traductologique.

En optant pour la partie mentionnée de la *Correspondance* comme corpus de recherche et pour ce type d'analyse (théo)linguistique, notre intention est de relever, une fois de plus, la position défavorable de l'Église orthodoxe et de la vie difficile du peuple serbe dans la

2 Stojan Novaković (1842–1915) était en fonction du ministre de Serbie à Constantinople à deux reprises : d'abord de 1886 à 1891 et ensuite de 1897 à 1900 (Војводић 1999, 172–216 ; 2012, 28–79). Pour plus de renseignements sur ce personnage politique expérimenté et le scientifique éminent serbe, le grand homme d'État et le diplomate distingué de la Serbie du XIX^e siècle, sur son travail remarquable au plan de la politique extérieure et de la protection des intérêts nationaux du peuple serbe, ainsi que sur les résultats de ses activités et ses attitudes envers la question serbe représentant l'idée principale de la politique de la Serbie, voir les ouvrages de son biographe Mihailo Vojvodić (Ibid 1999 ; 2012).

3 Министерство иностранных дела/Ministère des affaires étrangères 1899, I–III ; Војводић 1999, 193 ; 2007, 89 ; 2012, 52.

4 Le *drogman* (en serbe *драгоман*) était dans l'Empire ottoman et en général en Orient, l'interprète qui, dans la plupart des cas, exerçait sa fonction dans les ambassades et les consulats (TLFi, s.v. *drogman* ; РМС I, 763 s.v. *драгоман* ; РСАНУ IV, 647 s.v. *драгоман*).

Vieille Serbie durant les dernières années du XIX^e siècle. Le dernier paragraphe d'une lettre de S. Novaković adressée à Tevfik Pacha décrit brièvement et efficacement ces circonstances : « Une coutume bizarre règne depuis quelque temps dans la ville d'Ipek. Lorsque le crieur public fait une annonce officielle au peuple, il la finit toujours par ces mots : 'Malheur à celui qui est chrétien !' »⁵. Malheureusement, aujourd'hui après plus d'un siècle, malgré une situation politique internationale qui diffère complètement de celle-là, les conditions d'existence pour les Serbes chrétiens de cette région de la République de Serbie – le Kosovo-Metohija – s'avèrent très similaires à la réalité d'autrefois.

Dans notre investigation, le classement des lexèmes à sujet sacré selon les champs sémantiques s'opère dans les limites de l'ouvrage de K. Končarević⁶ qui propose les définitions et les explications des termes et des syntagmes terminologiques fondamentaux du domaine de la théolinguistique. L'analyse traductologique du lexique religieux se réalise au plan de la théorie de la traduction linguistiquement orientée ; dès lors, en ayant en vue le principe de l'équivalence fonctionnelle et le processus de la hiérarchie des éléments du texte original, nous examinons les transformations faites au cours de la traduction des termes concernés. De plus, compte tenu du caractère de notre étude – la division du texte original en petites unités linguistiques dotées d'une signification concrète et par conséquent considérées comme les unités de traduction – nous appliquons le modèle sémantique de la traduction⁷. Pour définir les transformations utilisées et pour examiner les équivalents de traduction français des lexèmes serbes, nous nous appuyons sur la catégorisation des techniques traductologiques établie par P. Newmark⁸ et basée en effet sur la typologie dressée par J.-P. Vinay et J. Darbelnet⁹. L'équivalence de signification, s'établissant entre les moyens linguistiques de manifester le sémantisme religieux dans les deux langues opposées, s'explore aux niveaux des unités de traduction qui font en majeure partie les groupes nominaux. En plus de cette structure syntaxique, notre matériel inventorié comporte de même les syntagmes verbaux et les constructions phrastiques. Cela sous-entend que, dans notre travail, les termes religieux sont présentés avec leur environnement lexical. Notre recherche englobe environ soixante-dix exemples extraits du corpus bilingue lesquels sont analysés également par les biais des approches descriptive et contrastive, étroitement liées à la théorie de la traduction.

Questions traductologiques au sein des études théolinguistiques

La consultation de la littérature traductologique de l'espace linguistique serbe démontre que les articles et les ouvrages qui abordent les questions de la traduction des textes théologiques et des écrits de la sphère de la spiritualité orthodoxe ne sont pas présents en grand nombre. Cet état de choses a été constaté déjà en 2010 par I. Knežević¹⁰ dans son livre sur les enjeux lexico-sémantiques et stylistiques de la traduction de la terminologie religieuse orthodoxe en anglais et en serbe. L'auteure souligne que cette problématique traductologique s'avère être un segment plus faiblement exploré. D'après les résultats de notre recherche, les

5 Министарство иностраних дела/Ministère des affaires étrangères 1899, 15.

La version originale serbe du paragraphe est la suivante : « Једна врло чудновата навика влада од неког времена у вароши Пећи. Кад телал објављује какав званични глас народу, он увек завршава речима: 'Тешко ономе ко је хришћанин.'! » (Ibid, 27).

6 Кончаревић 2017.

7 Сибиновић 2009, 119–120, 125, 137–140 ; Krstić 2008, 138–139, 212–232 ; Ivir 1978, 35–36, 54–57, 85–91.

8 Newmark 1988.

9 Vinay, Darbelnet 1972.

10 Кнежевић 2010, 7, 65.

premières contributions portant sur les principes de la traduction de la terminologie du domaine religieux sont celles réunies dans un acte de communications paru en 1996 ; ici, se trouvent les travaux de S. Savić¹¹, de J. Grković-Mejdžor¹² et de R. Rakić¹³ qui discutent, respectivement, (a) des difficultés apparaissant au cours de la traduction du discours religieux et de l'application des règles d'orthographe dans un texte à sujet sacré, (b) de l'adaptation des noms bibliques durant le processus de la traduction et (c) des problèmes de la traduction des lexèmes à sémantisme religieux. De nouvelles directions dans la traductologie relative aux contenus théologiques ont été proposées par R. Rakić¹⁴ dans son travail de 1999 sur les aspects théoriques et pratiques de la traduction des termes religieux. Pour ce qui est des sujets traductologiques dans le cadre des études théolinguistiques du serbe et d'autres langues slaves, il faut mettre un accent particulier sur les recherches¹⁵ de R. Rakić, de P. Dragutinović, de V. Vukašinović ; ensuite, il est nécessaire de souligner les études de R. Bajić et de L. Razdobudko Čović lesquelles s'intéressent à la traduction du lexique sacré en russe et en serbe. Il faut en particulier attirer l'attention sur les travaux de K. Končarević qui, en examinant la langue liturgique et le rapport entre la langue et la culture orthodoxe, a contribué beaucoup au champ de la théolinguistique¹⁶.

Quant aux études contrastives, la traduction des textes théologiques et des textes de la sphère de la spiritualité orthodoxe dans la relation le serbe/l'anglais représente l'objet de l'exploration de l'ouvrage précité de I. Knežević. Hormis ce livre, de nombreux articles de cette auteure sont consacrés aux aspects variés de la transposition du discours théologique¹⁷. Il est à renvoyer aussi à la contribution de P. Novakov¹⁸ qui examine la traduction, du serbe en anglais, des éléments religieux orthodoxes figurant dans un texte sur la peinture. Le phénomène complexe de la traduction de la terminologie religieuse du latin en serbe est le sujet des recherches de T. Đurin¹⁹.

En ce qui concerne la problématique de la traduction des unités linguistiques à sujet religieux orthodoxe du serbe vers le français et inversement, ainsi que des obstacles marquant ce processus, il existe seulement quelques études. C'est d'abord le travail de T. Samardžija-Grek²⁰ qui analyse l'emploi de certaines formes grammaticales dans les versions serbe et française du Nouveau Testament. Ensuite, c'est le manuel universitaire de A. Vujović²¹ lequel est destiné aux étudiants de la théologie orthodoxe ; deux petits glossaires français-serbe et serbe-français des termes religieux représentent la valeur supplémentaire de cet ouvrage. Enfin, sont récemment apparus les deux articles de I. Jovanović²² qui, pour sa part, s'intéresse à la traduction des lexèmes à contenu sacré du français en serbe ; ses contributions sont effectuées sur l'exemple de deux œuvres du patrologue, théologien et écrivain Jean-Claude Larchet.

11 Савић 1996, 17–27.

12 Грковић-Мејџор 1996, 29–36.

13 Ракић 1996, 37–42.

14 Ракић 1999.

15 Pour les références des auteurs mentionnés v. Петровић 2015 ; il s'agit de la contribution très utile pour les recherches de la sphère concernée puisqu'elle propose, en effet, une description bibliographique des articles et des ouvrages qui traitent les phénomènes théolinguistiques et qui ont été publiés entre 2010 et 2013 en Serbie, au Monténégro et en République Serbe.

16 Кончаревић 2006 ; 2015 ; 2017. De plus, consulter la liste des références dans Петровић 2015.

17 Voir la bibliographie des travaux dans Петровић 2015.

18 Novakov 2007.

19 Đurin 2016, 53–63 et Đurin, Popović 2017, 31–38.

20 Самарџија-Грек 2011.

21 Вујовић 2012.

22 Јовановић 2017 et Jovanović 2019.

Le regard comparatif sur la terminologie orthodoxe en français et en macédonien dans une perspective traductologique – les différents rapports entre la dénomination et la notion d'un terme et entre les termes différents, l'utilisation des termes du slavon d'église par les auteurs contemporains et leur transfert dans le français, l'étymologie des termes religieux dans les deux corpus parallèles – est porté dans les travaux de S. Jakimovska²³. L'orthodoxie d'expression française, les particularités du français en tant que langue liturgique orthodoxe, ainsi que l'usage du lexique religieux orthodoxe en français et en roumain sont les sujets des investigations théolinguistiques de F. Dumas²⁴. La thématique sur laquelle est porté l'intérêt de A. Serban²⁵ – les relations entre la politique, la religion et l'identité des Roumains de Transylvanie depuis la fin du XVII^e siècle jusqu'à présent, l'activité de traduction et de publication de textes religieux en Transylvanie (Bible, textes liturgiques et patristiques, Vies des saints, etc.), l'idéologie en traduction – s'avère être très intéressante comme un terrain de la théolinguistique.

Analyse du matériel

La structure thématique du lexique religieux

L'analyse de notre matériel témoignant les pillages d'églises et d'autres crimes graves contre l'Église orthodoxe serbe du Vilayet de Kosovo et ses représentants signale que la correspondance entre le ministre serbe Stojan Novaković et le ministre turc Tevfik Pacha se caractérise par une variété thématique de lexèmes à contenu sacré. Afin de les distribuer en catégories lexico-sémantiques et, par conséquent, de présenter la structure de notre corpus, nous nous appuyons sur le modèle de classification du lexique religieux proposé par K. Končarević²⁶. Au sein de notre catégorisation et d'ailleurs tout au long de notre analyse, pour ce qui est de l'orthographe des termes extraits, nous les présentons sous la forme utilisée dans la *Correspondance*. Comme nous l'avons déjà signalé, les lexèmes religieux sont en général donnés à l'intérieur d'un syntagme, avec leur entourage lexical en vue d'obtenir une image plus claire, plus précise de l'emploi d'un lexème. Ainsi, notre répertoire lexical rassemble les classes lexico-sémantiques suivantes de termes religieux²⁷:

a) les notions fondamentales de confession, la terminologie liée à la pratique religieuse et ecclésiastique – *христијани/les chrétiens*, *Срби христијани/les Serbes chrétiens*, *христијани косовског вилајета/les chrétiens du vilayet de Kosovo*, *христијански елемент/l'élément chrétien*, *христијанско становништво/la population chrétienne*, *христијанска села/les villages chrétiens*, *верозаконске дужности/les fonctions religieuses*, *тutor ове цркве/le tuteur de cette église*, *слобода вероисповести/la liberté des cultes*, *парохијани/les habitants*, *ла практика ду culte/вршење обреда вере, la communauté religieuse/вера* ;

b) les appellations des membres de la hiérarchie ecclésiastique, les personnages effectuant la pratique religieuse – *српски свештеник/le prêtre serbe*, *non/le prêtre*, *non/le pope*, *калуђер/le moine*, *старешина манастира/le supérieur du couvent*, *le vicaire/намесник*, *le*

23 Jakimovska 2015 ; 2016 ; 2017.

24 Dumas 2009 ; 2010a ; 2010b.

25 Serban 2008.

26 Кончаревић 2017, 306–307.

27 Dans le cas des notes de Novaković, nous citons en premier lieu le terme de l'original serbe et en second lieu, nous indiquons son équivalent de traduction français ; quant aux lettres de Tevfik Pacha, nous donnons d'abord le mot/le syntagme en français et puis, son équivalent dans la version serbe du texte.

*desservant/капелан, le métropolitain/изуман*²⁸, *l'évêque/епископ, le vicaire de l'évêque/намесник епископа, le vicaire de l'évêque/заступник владике* ;

c) le temple et ses composants, les lieux religieusement pertinents – *српска црква/l'église serbe, црквена добра/propriétés de l'Église, кубе/la coupoles, манастир/le couvent, манастир/le monastère, попова кућица/la maisonnette du prêtre, кућа свештеника/la maison du prêtre, les édifices de culte chrétien/хришћанске црквене зграде, l'église/црква* ;

d) les éléments du calendrier liturgique (les fêtes ecclésiales, les saints, le cercle liturgique, les liturgies) – *ускришњи празници/la fête de Pâques, трећи дан Ускрса/le troisième jour de Pâques, Света Тројица/la Sainte Trinité, Св. Илија/St-Elias, Велика Среда/Le Mercredi Saint, Св. Ђорђе/St. Georges, Св. Василије/St. Basile, Св. Арсеније/St-Arsène* ;

e) les objets religieux/liturgiques – *кандило/l'encensoir, восак/le cire* ;

f) les formes de liturgie et ses éléments – *држати придуку/prêcher*.

Comme le montre l'inventaire donné, la sémantique sacrale se manifeste le plus fréquemment au moyen des lexèmes qui désignent les concepts religieux de base et appartiennent à la terminologie théologique, mais aussi à l'aide des termes indiquant les représentants de l'Église. Ce résultat est attendu à cause de deux faits : le premier est le genre du texte – le document officiel, la correspondance professionnelle, plus précisément les notes diplomatiques écrites par les laïcs, deux hommes d'État, et traduites par les interprètes en service de deux ministères (les drogman)²⁹. Le deuxième fait est que l'emploi de la terminologie est déterminé par le sujet traité à l'intérieur du segment analysé de la *Correspondance* – l'essai de destruction et d'effacement de l'élément chrétien serbe sur le territoire de la Vieille Serbie. Conformément à ces deux faits, la langue de l'original n'utilise pas dans une grande mesure des lexèmes qui sont qualifiés comme étroitement religieux orthodoxes. Outre cela, le dessein de S. Novaković est de fournir les informations précises et détaillées et de faire connaître à Tevfik Pacha les méfaits albanais si bien que, dans la plupart des cas, il se sert de termes qui sont universellement chrétiens. En répondant à Novaković, le ministre turc reste dans la même sphère lexicale. Le type du texte analysé entraîne non seulement l'usage des lexèmes, mais également le choix des procédés de traduction.

La traduction du lexique religieux du serbe en français

En tenant compte du genre du texte examiné et du système des fonctions du langage de R. Jakobson³⁰, nous remarquons que la fonction prédominante des messages de S.

28 Les lexèmes tirés de l'exemple suivant de la *Correspondance* :

Les Autorités Impériales, informées par le *Métropolitain* du monastère de Svéta Troytza, que certains objets avaient été volés du dit monastère [...]. (112) – Царске власти дознавши од *изумана* Св. Тројице, да су извесне ствари покрадене из тога манастира [...]. (124)

En ce qui concerne la version française de la note de Tevfik Pacha, se pose la question de l'usage adéquat du terme *le métropolitain*. En effet, dans l'emploi substantival (n.m.), l'adjectif *métropolitain, -aine*, se référant à l'administration religieuse, désigne celui dont le siège est une métropole. Le substantif *le métropolitain* indique, dans la religion orthodoxe, le titre qui est donné à un archevêque et qui est l'intermédiaire entre celui de patriarche et celui d'évêque, c'est-à-dire le dignitaire qui porte ce titre. Nous croyons que le lexème correspondant serait plutôt *l'higoumène/hégoumène* dénotant le (la) supérieur(e) d'un monastère de rite byzantin (TLFi, s.v. *métropolitain, -aine* (adj.), *métropolitain* (n.m.), *higoumène/hégoumène* (n.) ; Вујовић 2012, 118, 129).

29 Étant donné la disparité stylistique et linguistique des textes traduits, il est évident que les lettres de chacun de deux ministres n'ont pas été traduites toujours par un même drogman.

30 Jakobson 1966, 289–295.

Novaković est la fonction référentielle (dénotative/cognitive), donc la fonction centrale qui est visée au référent et focalisée sur le contexte en annonçant le rapport entre le message et l'objet dont on parle. Avec celle-ci s'entrelacent les deux suivantes : a) la fonction expressive (émotive) qui, orientée vers le destinataire du message, manifeste l'attitude subjective du sujet parlant à l'égard du référent, et b) la fonction conative (appellative/impérative) qui, étant centrée sur le destinataire, vise à susciter son impression ou sa réaction. La structure verbale du message de Novaković s'organise, de ce fait, autour de la fonction référentielle en harmonie avec les deux autres. Vu que les réalisations des fonctions du langage représentent, en fait, les intentions communicationnelles du texte, c'est-à-dire les idées de l'auteur transformées en contenu linguistique³¹, nous constatons que l'objectif du traducteur des lettres de Novaković est : a) de réaliser la référence du texte de départ ; b) de transmettre les valeurs du contenu de l'originale, de préserver ses qualités stylistiques et expressives ; c) d'inciter une réaction de la part de Tefik Pacha. Comme le démontre notre analyse, pour répondre à cet objectif complexe, le traducteur recourt à différentes techniques traductologiques à l'aide desquelles il déplace les unités de traduction du serbe au français. Ces unités sont majoritairement les groupes nominaux, observés tels quels ou à l'intérieur d'une union casuelle prépositionnelle ; quelquefois les unités de traduction sont des syntagmes verbaux et des structures phrastiques.

Parmi les techniques appliquées se distingue par sa fréquence la transposition³², employée seule ou couplée à une autre technique. D'après P. Newmark³³ et J.-P. Vinay et J. Darbelnet³⁴, cette intervention consiste en remplacement de la catégorie grammaticale du signifié par une autre catégorie en sauvegardant la signification de l'énoncé. De cette façon, la structure du message traduit, étant inhérente à la langue d'arrivée, devient sémantiquement équivalente à la construction du message original. La transposition est la seule technique qui inclue un changement d'ordre grammatical. Dans les exemples relevés, nous enregistrons l'usage de trois modèles de transposition tels que définis et spécifiés par Newmark³⁵. Le modèle prévalent est le premier de ce classement et il se réalise au plan du syntagme nominal. Ainsi, nous remarquons d'abord la modification, respectant la nature syntaxique du français, de la position de l'adjectif par rapport à sa distribution au sein du syntagme original :

(1) [...] да предузме енергичне мере за заштиту хришћанскога становништва од напада Арнаута [...]. (66)³⁶ – [...] de prendre des mesures énergiques pour la protection de la population chrétienne contre les agressions des Albanais [...]. (53)

(2) [...] неки Бајрам Фазли [...] напао је српског свештеника [...]. (73) – [...] un certain Baïram Fazli [...] a attaqué le prêtre serbe [...]. (61)

Ensuite, nous apercevons le remplacement de la forme plurielle d'un substantif serbe par le singulier de son équivalent français :

(3) [...] пуцали су из пушака и револвера на српску цркву [...] и пробушили кубета на више места. (75) – [...] ont tiré des coups de fusil et de revolver sur l'église serbe [...] dont ils percèrent la coupole de plusieurs trous. (63)

mais également le double changement grammatical comprenant en même temps la position de l'adjectif et le transfert du singulier au pluriel :

31 Pour plus de renseignements sur l'interprétation de l'original et les fonctions communicationnelles comme intentions que le traducteur doit sauvegarder et transmettre, v. Хлебџ 2009, 37–56.

32 Pour ce procédé traductologique, les linguistes emploient aussi le terme *la redistribution* (Сибиновић 2009, 125–126 ; Krstić 2008, 139–141).

33 Newmark 1988, 85–88.

34 Vinay, Darbelnet 1972, 16, 50, 96–101.

35 Le deuxième type de transposition n'a pas été noté dans le matériel exploré.

36 Le nombre entre parenthèses marque la page de la *Correspondance* sur laquelle se trouve l'exemple tiré.

(4) [...] Хафиз Сулим из Рупча, злостављао је свештеника Арсу Поповића [...] и спречавао га у вршењу његове верозаконске дужности. (76) – [...] Hafiz Soulim, de Roupitcha, a maltraité le prêtre Arsa Popovitch [...] et l'a empêché d'exercer ses fonctions religieuses. (64)

Notre investigation révèle ensuite l'usage fréquent du troisième type de transposition. Cette transformation implique la substitution obligatoire des unités au niveau grammatical puisque la traduction littérale, en dépit de son acceptabilité morphosyntaxique dans la langue d'arrivée, ne procurerait pas le naturel de l'énoncé, ce qui signale que le message de départ serait jusqu'à un certain point trahi. Ainsi, pour produire l'énoncé équivalent du point de vue sémantique, l'auteur de la traduction transpose le contenu d'une espèce de mot ou de structure grammaticale à une autre espèce :

(5) [...] забранио је сељацима да прелазе на земљиште, које припада сеоској цркви. Он је учинио више штете на црквеним добрима [...]. (75) – [...] a défendu aux paysans de passer sur les terrains appartenant à l'église du village. Il a fait quelques dégâts aux propriétés de l'Eglise [...]. (63)

(6) Ја сам већ имао част скренути пажњу Високе Порте на исељавање хришћана из ових крајева [...]. (133) – J'ai déjà eu l'honneur d'attirer l'attention de la S. Porte sur le fait de l'émigration chrétienne de ces parages [...]. (131)

(7) [...] кад јој се однесе 30 ока зејтина, 10 ока воска, два велика златна кандила [...]. (101) – [...] que de lui enlever 30 ocques d'huile, 20³⁷ ocques de cire, deux grands encensoirs en argent³⁸ [...]. (93)

(8) [...] када је овај држао придику својим парохијанима из истог села. (73) – [...] pendant qu'il prêchait aux habitants du dit village. (61)

L'analyse du matériel constate aussi le moment où les deux types de transposition précités se combinent d'une manière convenable :

(9) Ово је било на 4 дана пре ускршњих празника. (26) – Ce fait eut lieu 3 ou 4 jours avant la fête de Pâques. (14)

Quelquefois, le traducteur des notes de S. Novaković se sert du quatrième modèle de transposition par le biais duquel le vide lexical ou la lacune dans la langue d'arrivée se remplit par une construction grammaticale fonctionnant comme équivalent de traduction :

(10) [...] Ваше Превасходство [...] ипак потврђује, да је црква лапловска³⁹ била опљачкана. (98) – [...] V. E. [...] constate tout de même que l'Eglise de Laplo a été pillée. (90)

La recherche de nos corpus parallèles signale que, dans certains contextes linguistiques, la transmission de l'expression sacrale serbe au texte français s'effectue au moyen de la combinaison de la transposition avec un autre procédé. Il s'agit des situations où les termes religieux serbes sont précisés par un nom propre – un toponyme, un anthroponyme ou un hagio-anthroponyme⁴⁰ – donc, par un terme à fonction référentielle, c'est-à-dire à fonction d'identification d'une personne, d'un lieu habité ou d'une église. Dans ces conditions, la transposition est généralement couplée à la transcription, mais apparaissent aussi les couplages *la transposition + la translittération* et *la transposition + la traduction reconnue*.

37 Le nombre erroné est donné dans la *Correspondance*.

38 L'usage du lexème français *argent* (n.m.) au lieu du lexème *or* (n.m.) – l'erreur dans la transmission de la signification de l'adjectif serbe (en fonction de l'attribut congruent). Il s'agit d'une négligence grave de la part du traducteur ou d'une erreur lexicale non intentionnelle.

39 S. Novaković pense ici sur le village de Laplje selo – une agglomération serbe du Kosovo-Metohija située sur la route entre Priština et Lipljan. Pour la description historique et géographique de ce toponyme, v. Урошевић 1975, 78.

40 Le nom propre d'un saint canonisé (Кончаревић 2017, 11–16).

Comme le remarque P. Newmark⁴¹, les noms de personnes et de lieux étrangers se transfèrent au moyen des emprunts, de la transcription (le recopiage de la prononciation du lexème) et la translittération (la transmission des termes, signe par signe, du système d'écriture de l'original au système d'écriture de la traduction) sauf si les appellations étrangères ne possèdent déjà une traduction reconnue ou une forme naturalisée dans la langue d'arrivée. La raison est que ce sont les procédés qui fournissent l'identification d'une personne, d'une notion géographique et d'un objet (portant son nom propre) de la meilleure façon possible et qui permettent le rapprochement maximal avec la culture étrangère⁴². Un tel usage de la transcription se révèle dans son assemblage avec la transposition, illustré par les exemples suivants :

(11) Арнаути срушише такође *стару српску цркву у Кончуљу* [...]. (20) – Les Albanais démolirent également *l'ancienne église serbe de Kontchoul* [...]. (8)

(12) [...] *другог једног попа, Арсу Поповића, из Каменице, грозно су истукли.* (98) – [...] *un autre prêtre, Arsa Popovitch, de Kaménitza, a été affreusement battu* [...]. (90)

(13) [...] *известан број Арбанаса нападе и опљачка Лапљанску цркву (на Косову).* (37) – [...] *un certain nombre d'Albanais attaquèrent et pillèrent l'église de Laplié, Kossovo.* (32)

L'union *la transposition + la translittération* se produit dans notre matériel pour transférer le positionnement géographique d'une église de Kosovo :

(14) *Цркве у [...] Новом Брду (Гилан) [...] срушене су.* (98) – *Les églises [...] de »Novo Brdo« (Guillané) [...] ont été démolies.* (90)

Quant à la traduction reconnue⁴³, se ramenant à l'emploi d'une traduction généralement acceptée pour la même institution/notion dans les deux langues, elle se combine ici avec la transposition pour transférer un hagio-anthroponyme :

(15) Редифи [...] пуцали су из пушака и револвера *на српску цркву »Св. Ђорђа«* [...]. (75) – Des rédifs [...] ont tiré des coups de fusil et de revolver sur *l'église serbe de St. Georges* [...]. (63)

De plus, la traduction reconnue est pratiquée dans la version française de la *Correspondance* afin d'indiquer les différentes catégories d'unités du lexique onomastique appartenant à la sphère sacrale, c'est-à-dire d'hagionymes⁴⁴ de la Vieille Serbie, tels que :

– les hagio-anthroponymes (les noms des saints)

(16) 20. јула, *на Св. Илију* [...]. (18) – Le 20 juillet, *fête de St-Elias* [...]. (6)

(17) Цркву *»Св. Василија«* у Србици нападали су [...]. (98) – L'église de *St. Basile*, à Srbitza, a été attaquée [...]. (90)

(18) [...] али је овај побегао и налази се у манастиру *»Св. Арсенија«* близу Пећи. (75) – [...] qui s'est enfui dans le monastère de *St-Arsène*, près d'Ipek⁴⁵. (62)

– les théonymes (les termes en fonction de désignation du Dieu ou d'interpellation au Dieu)

41 Newmark 1988, 35–36, 81–82, 102, 214–216.

42 Pour plus de détails sur les techniques de transcription et de translittération consulter aussi Сибиновић 1990, 35–36 et Хлебец 2009, 116–122.

43 Newmark 1988, 89.

44 Končarević 2017, 17–18. L'auteure divise les hagionymes en plusieurs espèces : les théonymes, les hagio-anthroponymes, les icônymes, les héortonymes, les ecclésionymes, les hagiotoponymes. Notre répartition s'effectue dans les limites de la catégorisation de K. Končarević.

45 Pour certains toponymes du Vilayet de Kosovo, le traducteur se sert constamment des emprunts à la langue turque. Tel est le cas du nom de Peć, la ville située dans la région de Metohija pour laquelle il utilise l'appellation *Ipek* (lire plus dans Škaljić 1966, 348). Sur le procédé de traduction nommé *l'emprunt*, se réduisant à l'usage des mots empruntés à une autre langue sans les traduire, v. Newmark 1988, 81–82 et Vinay, Darbelnet 1972, 8, 46–47.

(19) Манастир *Св. Тројице*, код Призрена, опљачкали су. (98) – Le monastère de *la Sainte Trinité*, près de Prizrène, a été pillé. (90)

– les héoronymes (les appellations des fêtes)

(20) *На Велику Среду* ове године [...]. (26) – *Le Mercredi Saint* de cette année [...].

(14)

L'utilisation de cette intervention prouve l'attitude de P. Newmark⁴⁶ se rapportant à la traduction des termes religieux et des noms des saints – on traduit ces appellations si elles sont « transparentes » ; sinon, on les transfère à l'aide d'un emprunt, par le biais de la transcription ou de la translittération.

En vue de transmettre la référence des lettres du ministre serbe, leur tonalité religieuse et émotionnelle, leurs intentions stylistiques et expressives, le traducteur recourt très fréquemment à la traduction littérale, appliquée isolément ou de façon combinée avec une transformation. Il s'agit du procédé qui se trouve, d'après P. Newmark⁴⁷, au fond des méthodes de traduction sémantique et communicative et qui comprend la traduction mot à mot, groupe à groupe, expression à expression, phrase à phrase. J.-P. Vinay et J. Darbelnet⁴⁸ soulignent que la traduction littérale, de même que l'emprunt et le calque, représente le procédé de traduction direct ; d'après ces linguistes, les exemples les plus nombreux de l'usage de cette solution traductologique se trouvent dans la traduction entre les langues provenant de la même famille et en particulier de la même culture. Dans notre corpus, les unités de traduction réunies par la traduction littérale ne sont pas les termes qui appartiennent uniquement au registre orthodoxe, mais ceux désignant les concepts universels de la religion chrétienne, donc les lexèmes communs à l'orthodoxie et au catholicisme. Ainsi, par l'intermédiaire de ce procédé, le traducteur réussit à transmettre, d'une manière exacte et claire, la sémantique sacrale du texte de départ et, en conséquence, de préserver ses intentions informatives et créatives. Nos exemples extraits illustrent notre propos tant au niveau syntagmatique :

(21) [...] и кад је *титор* ове цркве покушао да отпочне радове, убијен је на месту. (98) – [...] et *le tuteur de cette église*, ayant tenté de commencer les travaux, a été tué sur place ! (90)

(22) *Слобода вероисповести* не само да је зајемчена у Краљевини [...]. (98) – *La liberté des cultes* est non seulement garantie dans le Royaume [...]. (90)

(23) *Трећег дана Ускрса*, Арнаути нападаше и опљачкаше кућу [...]. (38) – *Le troisième jour de Pâques*, les Albanais attaquèrent et pillèrent la maison [...]. (33)

(24) [...] једино из *задовољства* да *избије једног хришћанина*. (73) – [...] pour le seul *plaisir de battre un chrétien* ! (61)

qu'au niveau phrastique :

(25) *Тешко ономе ко је хришћанин*. (27) – *Malheur à celui qui est chrétien* ! (15)

(26) [...] *Срби хришћани изложени су фанатизму* [...]. (66) – [...] *les Serbes chrétiens sont livrés au fanatisme* [...]. (52)

L'identification d'une notion concrète en fonction du nom propre ou la localisation géographique d'un objet s'opèrent quelquefois à l'aide de la traduction littérale couplée à la transcription :

(27) 20. децембра, Арнаути нападаше и опљачкаше *манастир Св. Тројицу*, у околини Призрена. (20) – Le 20 décembre dernier, des Albanais attaquèrent et pillèrent *le monastère Svéta-Troïtza*⁴⁹, aux environs de Prizrène. (8)

46 Newmark 1988, 81–82, 102, 214–215.

47 Ibid, 68–80.

48 Vinay, Darbelnet 1972, 46–50.

49 Pour le théonyme *Св. Тројица* le traducteur offre trois solutions traductologiques : la traduction reconnue *la Sainte Trinité* (ex. 19) et les deux formes transcrites *Svéta-Troïtza* (ex. 27) et *Svéta Troytza* (v. l'exemple au sein de la note 28 en bas de page).

(28) *Пона Ј. Протића*, из Пећи, убили су Арнаути [...]. (98) – *Le prêtre J. Protitch*, d'Ipek, a été assassiné par les Albanais [...]. (90)

(29) У истој намери Арнаути су порушили цркву, која се налазила у селу *Конџулија* [...]. (98) – Dans le même but les Albanais ont démoli l'église qui se trouvait dans le village de *Kondjoulia* [...]. (90)

Le même objectif s'atteint pareillement par l'application de l'adaptation, technique de traduction qui sous-entend l'emploi d'un équivalent reconnu pour la même situation dans les deux langues⁵⁰ opposées :

(30) *Пон Никола*, из села Стречка [...]. (74) – *Le prêtre Nikolas*, du village *Stretzka* [...]. (61)

(31) У месецу јуну, Арнаути убише *калуђера Хаџи Езекија*, старешину манастира [...]. (69) – Des Albanais ont assassiné au mois de juin le moine *Hadji Ezéchiel*, supérieur du couvent [...]. (56)

(32) *Стевана Мићића*, *пона* из Пећи, мучили су. (98) – [...] *Etienne Mitchitch*, *prêtre* d'Ipek, a été torturé. (90)

Notre investigation des termes religieux annonce un exemple de l'usage du procédé de modulation qui, comme le précise la littérature traductologique⁵¹, porte sur la variation dans la forme du message original à travers le changement de point de vue. En opérant sur les catégories de la pensée, cette intervention crée une même réalité présentée sous un éclairage différent. Elle se mobilise au cas où la traduction littérale produit un message s'avérant grammaticalement correcte, mais non naturel dans la langue d'arrivée. Il existe plusieurs espèces de modulation selon la nature de l'opération mentale ou le changement de perspective : l'abstrait pour le concret (le général pour le particulier), la cause pour l'effet, le moyen pour le résultat, la partie pour le tout, une partie pour une autre partie, le renversement des termes, le contraire négativé, le passage de l'actif au passif, l'espace pour le temps, les intervalles et les limites (dans l'espace et dans le temps), le changement de symbole, etc. L'exemple de notre corpus illustre le type *le général pour le particulier* :

(33) [...] неки Бајрам Фазли, из села Сишева, пећске нахије, напао је српског свештеника Косту Мићића, из Пећи и ужасно га тукао, када је овај држао придику *својим парохијанима* из истог села. (73) – [...] un certain *Bairam Fazli*, du village *Sichévo*, *nahié* d'Ipek, a attaqué le prêtre serbe *Kosta Mitchitch*, d'Ipek, et l'a atrocement battu pendant qu'il prêchait *aux habitants* du dit village. (61)

Enfin, lors de la transmission des lexèmes à sujet sacré du serbe au français, le traducteur des notes de S. Novaković se sert de la technique appelée expansion⁵² (ou amplification⁵³) qui consiste en élargissement des unités de traduction pour manifester une même idée. Dans notre matériel, ce procédé de traduction se réalise en tant qu'ajout de l'article devant le substantif, ce qui signifie que l'expansion y est conditionnée par la caractéristique structurelle de la langue d'arrivée :

(34) Одиста, не само да никаква мера није предузета за *заштиту хришћана* [...]. (67) – En effet, non seulement aucune mesure n'a été prise *pour la protection des chrétiens* [...]. (54)

(35) 6. априла, Арнаути опљачкаше *Раовачку цркву* [...]. (20) – Le 6 avril dernier, des Albanais mirent à sac *l'église de Raovatz* [...]. (8)

50 Newmark 1988, 90–91 ; Vinay, Darbelnet 1972, 4, 52–54.

51 Newmark 1988, 88–89 ; Vinay, Darbelnet 1972, 11, 51, 88–90, 233–241.

52 Newmark 1988, 90.

53 Vinay, Darbelnet 1972, 5.

(36) [...] зид који је окружава, порушили су, као и *попову кућу*. (98) – [...] on a démolì le mur qui l'entoure ainsi que *la maisonnette du prêtre*. (90)

(37) [...] што доказује једном више ужасно стање, у коме живи *хришћански елемент*. (103) – [...] ce qui prouve une fois de plus l'état de terreur dans lequel vit *l'élément chrétien*. (95)

Conclusions

Notre étude théolinguistique de la correspondance diplomatique de la fin du XIX^e siècle entre le ministre serbe Stojan Novaković et le ministre turc Tevfik Pacha, qui discutent à propos des pillages d'églises et d'autres atrocités contre l'élément orthodoxe serbe dans la Vieille Serbie, apporte les résultats suivants :

a) la langue des lettres de deux hommes d'État est marquée par une diversité thématique de lexique religieux. Parmi les unités des groupes lexico-sémantiques distingués, les plus nombreux sont les lexèmes exprimant les concepts confessionnels de base, la pratique religieuse et ecclésiastique, ainsi que les termes dénotant les représentants de la hiérarchie ecclésiastique et leurs appellations. Nous notons de même les termes qui indiquent les personnages effectuant la pratique religieuse, qui désignent le temple en général et ses constituants, les endroits religieusement pertinents, le calendrier liturgique et ses moments (les fêtes ecclésiastiques, les saints, les liturgies), mais aussi les lexèmes dénotant les objets liturgiques, les formes de la liturgie et ses éléments. Notre inventaire sacré comprend un certain nombre des termes qui appartiennent strictement au registre de l'orthodoxie (tels que : *non/le pape, игуман, епископ*) et un grand nombre de ceux considérés comme universellement chrétiens (tels que : *l'église/црква, хришћани/les chrétiens, Света Тројица/la Sainte Trinité, l'évêque, кандило/l'encensoir*). Ce résultat est entièrement attendu en raison du genre du matériel exploré (la correspondance professionnelle entre les deux laïcs, deux hommes politiques), ainsi que du sujet et du but de la communication diplomatique (les crimes contre l'Eglise orthodoxe serbe et les démarches pour les interrompre) ;

b) l'analyse traductologique effectuée sur les notes diplomatiques de Novaković adressées à Tevfik Pacha révèle qu'en vue de transmettre le lexique religieux du serbe en français, de sauvegarder les références du texte de départ, ses valeurs expressives et stylistiques ainsi que ses intentions appellatives dans le texte d'arrivée, le traducteur (le drogman) se sert de plusieurs procédés de traduction, isolés ou couplés à une autre transformation. Ainsi, nous constatons que le procédé le plus fréquent est la transposition (les premier, troisième et quatrième modèles de Newmark) qui s'utilise seule ou combinée, le plus souvent, avec la transcription. Elle apparaît également dans les assemblages avec la translittération ou la traduction reconnue. Juste derrière la transposition selon sa fréquence, se trouve la traduction littérale – l'intervention employée dans la plus grande partie isolée et quelquefois couplée à la transcription. L'usage de la traduction reconnue n'est pas répandu en grand nombre dans notre corpus, pourtant elle donne des solutions traductologiques acceptables. Les transformations d'adaptation et de modulation sont les techniques auxquelles le traducteur recourt très rarement (la modulation est repérée dans un seul exemple). Au sein de notre matériel analysé, la présence du procédé d'expansion s'avère déterminée par la structure morphosyntaxique du français (l'ajout de l'article). Nous observons que le traducteur des lettres de S. Novaković en français se sert des transformations mentionnées d'une manière appropriée aux fonctions dénotative, expressive et suggestive de l'original et qu'il réussit dès lors à proposer les équivalents de traduction adéquats ;

c) les unités de traduction examinées font le plus souvent les syntagmes substantivaux, mais nous opérons aussi sur les groupes verbaux et les structures phrastiques.

Sources

Министарство иностраних дела/Ministère des affaires étrangères (1899) : *Преписка о арбанаским насиљима у Старој Србију 1898–1899/Documents diplomatiques : Correspondance concernant les actes de violence et de brigandage des Albanais dans la Vieille-Serbie (Vilayet de Kossovo) 1898–1899*. Београд/Belgrade : Државна штампарија/Imprimerie de l'État.

Références bibliographiques

Dumas, Florence (2009) : *L'orthodoxie en langue française. Perspectives linguistiques et spirituelles*. Iasi : Casa editorială Demiurg.

Dumas, Florence (2010a) : *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes français – roumain*. Iasi : Doxologia.

Dumas, Florence (2010b) : Le français comme langue liturgique de l'Orthodoxie : l'absence des emprunts à l'anglais. *Analele Științifice ale Universității « Alexandru Ioan Cuza » din Iași*, secțiunea III e *Lingvistică*, tomul LVI (2010). Iași : Universitatea « Alexandru Ioan Cuza », 101–108.

Đurin, Tatjana (2016) : *Deset knjiga istorije Grgura Turskog. Istorija Franaka*. Grgur Turski. Prevod: Tatjana Đurin. Sremski Karlovci – Novi Sad: Izdavačka knjižarnica Zorana Stojanovića, 7–68.

Đurin, Tatjana, Popović, Una (2017) : *Trinaest knjiga Avgustinovih „Ispovesti”*. *Ispovesti Aurelije Avgustin*. Prevod: Tatjana Đurin. Sremski Karlovci – Novi Sad: Izdavačka knjižarnica Zorana Stojanovića, 5–38.

Ivir, Vladimir. (1978) : *Teorija i tehnika prevođenja*. Sremski Karlovci: Centar „Karlovačka gimnazija”.

Jakimovska, Svetlana (2015) : Les relations sémantiques des termes orthodoxes macédoniens et français de point de vue traductologique. *Филолог*, Бр. 12, Год. VI (2015). Бања Лука: Универзитет у Бањој луци, Филолошки факултет, 254–262.

Jakimovska, Svetlana (2016) : On translation of church-slavonic orthodox terms in french. In: *ФИЛКО*, Зборник на трудови, Прва меѓународна научна конференција филологија, култура и образование (18–19 март 2016, Штип). Главен и одговорен уредник Драгана Кузмановска. Штип: Универзитет „Гоце Делчев”, 297–305.

Jakimovska, Svetlana (2017) : Analyse comparative de l'étymologie des termes orthodoxes macédoniens et français. *Палимнест*, Бр. 4, Год. II (2017). Штип: Универзитет „Гоце Делчев”, Филолошки факултет, 15–24.

Jakobson, Roman (1966) : *Lingvistika i poetika*. Prevod: Draginja Pervaz et al. Izbor: Milka Ivić i Sreten Marić. Beograd: Nolit.

Jovanović, Ivan N. (2019) : *Le patriarche Paul de Serbie : un saint de notre temps de Jean-Claude Larchet traduit par Nenad Stamenković : analyse traductologique*. *Црквене студије*, Бр. 16/2, Год. XVI (2019). Ниш: Центар за црквене студије – Универзитет у Нишу, Центар за византијско-словенске студије – Меѓународни центар за православне студије, 731–751.

Krstić, Nenad (2008) : *Francuski i srpski u kontaktu. Struktura proste rečenice i prevođenje*. Sremski Karlovci – Novi Sad: Izdavačka knjižarnica Zorana Stojanovića.

Newmark, Peter (1988) : *A Textbook of Translation*. New York: Prentice Hall International ELT.

Novakov, Predrag (2007) : On translating fine arts and religious texts from Serbian to English. In: Igor Lakić, Nataša Kostić (ur.), *Language for specific purposes*, Conference Proceedings (23–25. septembar 2004, Herceg Novi). Podgorica: Institut za strane jezike, 118–125.

Serban, Adriana (2008) : Enjeux et défis de la traduction des textes religieux : prolégomènes à une étude des choix identitaires en Transylvanie, *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, N° 4 (2008). <http://journals.openedition.org/cerri/583>. Consulté le 30 juillet 2019.

Škaljić, Abdulah (1966) : *Turcizmi u srpskohrvatskom jeziku*. Sarajevo: Svjetlost.

TLFi : *Le Trésor de la langue française informatisé*. <<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>>. Consulté le 28 juillet 2019, le 5 août 2019.

Vinay, Jean-Paul, Darbelnet, Jean (1972) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*. Nouvelle édition revue et corrigée. Paris : Didier.

Војводић, Михаило (1999) : *Путеви српске дипломатије: огледи о спољној политици Србије у XIX и XX веку*. Београд: Слио.

Војводић, Михаило (2007) : Србија и Срби на Косову и Метохији од Берлинског конгреса до Балканских ратова. In: Коста Михаиловић (ур.), *Косово и Метохија: прошлост, садашњост, будућност*, Зборник радова с међународног научног скупа (16–18. март 2006, Београд). Београд: САНУ, 85–94.

Војводић, Михаило, (2012) : *Стојан Новаковић у служби националних и државних интереса*. Београд: Српска књижевна задруга.

Вујовић, Ана (2012) : *Француски језик за студенте теологије*. Београд: Универзитет у Београду, Православни богословски факултет – Институт за теолошка истраживања.

Грковић-Мејџор, Јасмина (1996) : Најстарија словенска писменост и адаптација библијских имена у источној и западној традицији. In: Мирјана Крајнов (ур.), *Основни принципи превођења религијске терминологије*, Зборник радова са Саветовања (19. јун 1995, Нови Сад). Нови Сад: Извршно веће АП Војводине – Покрајински секретаријат за остваривање права националних мањина, управу и прописе, 29–36.

Јовановић, Иван Н. (2017) : О проблемима превођења религијске терминологије са француског на српски језик: пример *Теологија болести* Жан-Клод Ларшеа. *Црквене студије*, Бр. 14, Год. XIV (2017). Ниш: Центар за црквене студије – Универзитет у Нишу, Центар за византијско-словенске студије – Међународни центар за православне студије, 639–660.

Кнежевић, Ивана (2010) : *Теолошки дискурс енглеског и српског језика: лексичко-семантички и стилистички проблеми превођења*. Београд: Универзитет у Београду, Православни богословски факултет – Институт за теолошка истраживања.

Кончаревић, Ксенија (2006) : *Језик и православна духовност. Студије из лингвистике и теологије језика*. Крагујевац: Каленић.

Кончаревић, Ксенија (2015) : *Поглед у теолингвистику*. Београд: Јасен.

Кончаревић, Ксенија (2017) : *Језик и религија: појмовник теолингвистике*. Београд: Јасен.

Петровић, Срђан (2015) : Библиографија радова из теолингвистике објављених у Србији, Црној Гори и Републици Српској од 2000. до 2013. In: Богољуб Шијаковић (прир.), *Српска теологија у двадесетом веку: истраживачки проблеми и резултати*, Књ. 18, Зборник радова научног скупа (29. мај 2015, Београд). Београд: Универзитет у Београду, Православни богословски факултет, 116–147.

Ракић, Радомир (1996) : Проблеми превођења религијске терминологије. In: Мирјана Крајнов (ур.), *Основни принципи превођења религијске терминологије*, Зборник радова са Саветовања (19. јун 1995, Нови Сад). Нови Сад: Извршно веће АП Војводине – Покрајински секретаријат за остваривање права националних мањина, управу и прописе, 37–42.

Ракић, Радомир (1999) : Неки теоријски и практични аспекти превођења црквене терминологије. *Преводилац*, XVIII/1–2 (1999). Београд, 32–46.

РМС : *Речник српскохрватскога књижевног језика*, I–VI. Нови Сад – Загреб: Матица српска – Матица хрватска, 1967–1976.

РСАНУ: *Речник српскохрватског књижевног и народног језика*, I–. Београд: Српска академија наука и уметности, Институт за српски језик САНУ, 1959–.

Савић, Свенка (1996) : Религијски дискурс. In: Мирјана Крајнов (ур.), *Основни принципи превођења религијске терминологије*, Зборник радова са Саветовања (19. јун 1995, Нови Сад). Нови Сад: Извршно веће АП Војводине – Покрајински секретаријат за остваривање права националних мањина, управу и прописе, 17–27.

Самарција-Грек, Татјана (2011) : Глаголски прилози садашњи „говорећи” и „одговарајући” у „Новом завјету” Вука Караџића и њихови еквиваленти у оригиналном тексту и неким француским преводима. *Научни састанак слависта у Вукове дане*, Књ. 40/1 (2011). Београд: Међународни славистички центар, 543–556.

Сибиновић, Миодраг (1990) : *Техника превођења. Општи део*. Београд: Завод за уџбенике и наставна средства.

Сибиновић, Миодраг (2009) : *Нови живот оригинала: увод у превођење*. Београд: Просвета/Алтера/Удружење научних и стручних преводилаца Србије.

Урошевић, Атанасије (1975): *Топоними Косова*. Београд: Српска академија наука и уметности.

Хлебџ, Борис (2009): *Општа начела превођења*. Београд: Београдска књига.

Селена Станковић

**РЕЛИГИЈСКА ЛЕКСИКА У ДИПЛОМАТскоЈ ПРЕПИСЦИ
НА СРПСКОМ И ФРАНЦУСКОМ ЈЕЗИКУ:
У СВЕТЛУ ТРАДУКТОЛОГИЈЕ**

Године 1899. Министарство иностраних дела Краљевине Србије објавило је дипломатске списе *Преписка о арбанаским насиљима у Старој Србији 1898–1899*, познате као *Плава књига*, у којима се говори о тешком животу и невољама хришћанског српског становништва у тадашњем Косовском вилајету услед самовоље и терора Албанаца и њихових пљачкашких чета. Основни садржај *Преписке* чине дипломатске ноте и писма које је ондашњи посланик Србије у Цариграду Стојан Новаковић размењивао и са министром иностраних дела и председником српске Краљевске владе Владаном Ђорђевићем и са турским министром иностраних послова Тефик-пашом. Ови важни службени списи, у ствари, приказују дипломатско-политичке покушаје Краљевине Србије да заустави дуготрајне и разноврсне албанске злочине и да заштити српски народ на територији Косовског вилајета чији знатан део данас припада покрајини Косово и Метохија. Кореспонденцију С. Новаковића са Тефик-пашом сачињавају ноте и прилози чије се истоветне верзије на српском и француском језику паралелно дају. У њима се пак детаљно описују бројна злодела Албанаца над српским становништвом – убиства, силовања, отмице, пљачкања цркава, напади, паљевине, разбојништва, турчења итд. – при чему се прецизирају места у којима су се злочини дешавали, наводе се датуми насиља, као и властита имена Албанаца починилаца погрома и пострадалих Срба. Усмеравајући пажњу на оне сегменте кореспонденције у којима се пре свега говори о нападима и пљачкањима српских цркава и свирепостима над српским свештенством, у раду се са традуктолошког аспекта анализира религијска лексика са циљем да се путем теолингвистичког испитивања укаже на неповољан положај Српске православне цркве и тежак живот хришћана на овој српској територији у последњим годинама 19. века. Ексерцирани термини сакралног садржаја разврставају се у лексичко-семантичке категорије, а потом се разматрају преводилачки поступци коришћени за њихово преношење са српског на француски језик. Истраживање се спроводи у оквиру лингвистичке концепције превођења док се примењене традуктолошке технике испитују у складу са Њумарковим дефиницијама (P. Newmark, *Textbook of translation*, 1988) и класификацијом Винеа и Дарбелнеа (J.-P. Vinay et J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, 1972). Посматране преводне јединице углавном представљају синтагматске склопове који се у раду анализирају и путем дескриптивног и контрастивног метода, неодвојивих од теорије превођења.